

30. pas ; après quoi elle se retira à Willinow ; où étoit le Camp, afin de faire reposer notre Armée qui étoit sur pied depuis 24. heures.

* Selon les avis des Armées Prussienne & Française, & les relations données de la Bataille que nous rapportons, il en est dit ce qu'on va présenter ; au reste le Lecteur y fera telle reflexion qu'il lui plaira ; Echo des diverses nouvelles comme nous le sommes, en lui exposant l'un & l'autre narré, il s'exemptera de nous taxer de la moindre partialité. Voici donc ce qui est publié de la Bataille de Chotowitz de la part des Prussiens.

Le Roi étant arrivé à son Armée avec les dix Bataillons & les dix Escadrons qu'il y amenoit, on commença à canonner, ou plutôt l'on répondit au feu des ennemis. La Cavalerie Prussienne s'étoit postée de manière sur la hauteur, qu'elle débordoit le front de la Cavalerie Autrichienne. Le Roi ordonna de commencer l'attaque ; les Autrichiens esluèrent notre premier feu sans tirer. Ce choc de la Cavalerie Prussienne fut d'abord très-vif, & fit souffrir l'ennemi de la première ligne, qui en fut en partie renversée. Le Comte de Rothenbourg perça la seconde ligne, & renversa deux Régimens d'Infanterie à l'Aile gauche ; cependant la Cavalerie Prussienne ne profita point de ce premier avantage, à cause d'une poussière des plus épaisses qui s'éleva. Une partie de la Cavalerie de la seconde ligne des Autrichiens, prit alors l'Aile droite des Prussiens en flanc, & en renversa plusieurs Escadrons ; ensuite une partie de la première ligne des Autrichiens s'étant ralliée, vint à la hussarde attaquer celle des Prussiens, qui y perdirent beaucoup de monde ; mais l'Aile droite de l'Armée

Prussienne